

Covid-19 : le variant britannique est «lié à un degré plus élevé de mortalité» annonce Boris Johnson

Le premier ministre britannique indique qu'il faut s'attendre à ce que le nombre quotidien de décès reste très élevé dans les prochains jours.

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 5 heures,
Mis à jour il y a 4 heures



Le premier ministre britannique s'est exprimé lors d'une conférence de presse. *REUTERS TV / REUTERS*

Le variant britannique du nouveau coronavirus, plus contagieux, semble en outre être lié à une plus forte mortalité, a déclaré le premier ministre, Boris Johnson, vendredi 22 janvier.

«Il semble également maintenant qu'il existe des preuves que le nouveau variant, le variant qui a été identifié pour la première fois à Londres, et le sud-est (de l'Angleterre), peut être lié à un degré plus élevé de mortalité», a déclaré Boris Johnson lors d'une

conférence de presse à Downing Street.

Pour les hommes âgés d'une soixantaine d'années, le risque de mortalité est de 10 sur 1000 avec le virus, un chiffre qui atteint 13 à 14 sur 1000 avec le nouveau variant, a indiqué le conseiller scientifique du gouvernement, Patrick Vallance. Ce qui correspond à un surplus de mortalité d'au moins 30%. Cet effet a été évalué par les scientifiques du groupe NERVTAG qui conseille Downing Street. Ils ont comparé la mortalité liées aux différentes souches du virus en Grande Bretagne, mais n'est pas encore visible en analysant les seules données hospitalières du pays, explique la BBC.

«Je tiens à souligner qu'il y a beaucoup d'incertitude autour de ces chiffres», a déclaré Vallance, soulignant une «inquiétude qu'il y ait eu une augmentation de la mortalité ainsi qu'une augmentation de la transmissibilité».

Le variant anglais continue de se propager dans le monde, touchant désormais au moins 60 pays et territoires. Pays le plus endeuillé d'Europe par la pandémie avec près de 96.000 morts (+ 1401 les dernières 24 heures), le Royaume-Uni s'est reconfiné pour la troisième fois pour tenter d'endiguer une nouvelle vague du virus, attribuée à ce variant beaucoup plus contagieux. Une campagne de vaccination massive a été lancée, et 5,4 millions de personnes ont reçu une première dose de vaccin, dont 400.000 ont été vaccinés les dernières 24 heures, un record.

Les effets du confinement semblent se faire sentir puisque le nombre de cas diminue et que le taux de reproduction du virus - le taux R - est également en baisse. Les scientifiques conseillant le gouvernement situent ce taux R entre 0,8 et 1. La semaine dernière, où il se trouvait entre 1,2 et 1,3. Selon le bureau des statistiques nationales, l'ONS, une personne sur 55 en Angleterre avait le Covid-19 entre le 10 et le 16 janvier, en baisse comparé à l'estimation d' 1 personne contaminée sur 50 entre le 27 décembre et le 2 janvier.

Les hôpitaux sont cependant sous pression, avec 38.562 malades du Covid-19 hospitalisés, un chiffre 78% plus élevé que lors du premier pic en avril, a dit Boris Johnson. À la lumière de ces éléments, le gouvernement a répété ses consignes aux Britanniques, appelés à rester chez eux le plus possible. Le gouvernement a durci les sanctions contre les contrevenants au confinement. Jeudi soir, la police a interrompu un mariage rassemblant quelque 400 invités dans une école de Londres.

À VOIR AUSSI - Variants du Covid-19: V éran veut continuer à «déployer» le séquençage génétique du virus